

Pablo Reinoso au château de Chambord : l'art contemporain déborde dans l'escalier à double révolution



L'artiste Pablo Reinoso a déployé une cinquantaine d'œuvres dans les espaces du château, dont le célèbre escalier à double révolution ©Rodrigo Reinoso / Pablo Reinoso

Cette année, le domaine de Chambord fête le printemps en accueillant les créations de Pablo Reinoso. L'artiste, qui fait déborder ses sculptures au service d'une ode à la nature et à l'inventivité, est le premier à pouvoir investir l'emblématique escalier à double révolution du château.

Comment apporter un nouveau regard sur le château de Chambord, source d'inspiration de tant d'œuvres littéraires et artistiques ? Écrivains et artistes ont longtemps contribué à investir le récit légendaire de ce joyau de l'architecture française, déclaré patrimoine mondial de l'Unesco en 1981. Chambord a dès le départ été pensé comme un laboratoire architectural de la mise en scène du pouvoir, le domaine étant un objet de monstration et de démonstration censé impressionner ses visiteurs. Depuis quelques années, il se fait laboratoire d'art contemporain destiné à interpeller les touristes. Jusqu'au 4 septembre, le site accueille l'artiste franco-argentin Pablo Reinoso, dans le cadre d'une exposition majeure qui se révèle le projet le plus ambitieux de l'artiste à ce jour. Ses sculptures, réalisées en « débordements », donnent une nouvelle vie aux lieux dans un saisissant jeu de mémoires.

LE MAGAZINE



Le numéro du mois

 Je m'abonne

 Liseuse

 Toutes nos publications

L'art contemporain de Reinoso à l'épreuve d'un lieu d'histoire

Véritable sanctuaire de la monarchie et de l'histoire de France, le domaine de Chambord est un écrin pour la mémoire du pays. Loin de se murer dans une histoire figée, le monument et son jardin s'ouvrent régulièrement à des propositions artistiques contemporaines. C'est ainsi que depuis quelques années, Chambord voit son patrimoine revivifié par des interventions inédites. L'année dernière, les visiteurs découvraient l'œuvre protéiforme de Lydie Arickx dans une exposition toute en *Arborescences* célébrant les puissances de la vie et la diversité de ses formes. Cette dynamique d'inclusion de l'art contemporain s'inscrit pleinement dans un programme culturel que Jean d'Haussonville, le directeur du château, s'applique à promouvoir. Ce dernier insiste sur la volonté de proposer tous les ans une exposition d'art contemporain gratuite : d'une part pour permettre de porter un nouveau regard sur le monument et ses espaces, d'autre part pour participer à la démocratisation culturelle en territoire rural, en offrant au public, souvent familial, un libre accès à des propositions artistiques.



Pablo Reinoso posant sur son œuvre *La grande parole* (2022) ©Antoine Mansier

Pour insuffler un vent de modernité sur ce patrimoine historique, la programmation culturelle aspire à une correspondance entre les artistes et le monument, pour proposer un dialogue cohérent entre l'art et l'esprit des lieux. C'est ainsi que, pour cette saison, Pablo Reinoso a été choisi. Connu pour ses sculptures et ses installations dans l'espace public, l'artiste présente ici un travail en symbiose avec l'architecture du domaine. D'après le commissaire de l'exposition Yannick Mercoyrol, les œuvres du sculpteur franco-argentin produisent la vie au même titre que le château, symbole de renouveau et de l'éternité, et sa forêt, réserve du vivant et d'un écosystème fécond.



L'artiste cherche à créer une symbiose entre les œuvres et l'esprit des lieux, lourds de 500 ans d'histoire ©Rodrigo Reinoso

Le fil rouge de l'exposition est une réflexion sur l'homme et la nature, à travers une cinquantaine d'œuvres disséminées au 2^e étage, dans l'escalier à double révolution et dans les jardins à la française. Entre détournement d'objets, logique d'émancipation de la forme et matières en folie, les créations de Pablo Reinoso constituent un savant mélange de sculpture, de design, d'architecture... et de peinture. Une salle est en effet consacrée à ses quelques toiles réalisées à l'encre de Chine. Aussi surprenantes soient-elles, les œuvres de Reinoso apparaissent vivantes, tant le travail du bois ou du métal semble organique et naturel.

Une ode aux débordements

L'art de Reinoso se reconnaît entre mille. Ses nombreuses créations présentent une matière qui tente de s'extirper, de se libérer de leur objet. C'est ainsi que cadres ou bancs se déploient en racines, en lacets de chaussures, ou en lattes ondulées qui s'entrelacent. Cet esprit tentaculaire est particulièrement visible avec *Extinguo* (2022), où des tentacules de bois sortent de la cheminée, ou encore avec *Les Trois Grâces* (2012), montrant des cadres de tableaux qui s'effilochent.



Pablo Reinoso, *Les Trois Grâces*, 2012, présenté dans l'exposition « Débordements » au domaine de Chambord ©Antoine Mansier

De nombreux bancs ponctuent le parcours, à l'instar de *Retour Végétal* (2015), *Le Banc du château* (2022) ou encore *La grande parole* (2022). Plus qu'un banal mobilier urbain, ils deviennent, sous les mains de Pablo Reinoso, des œuvres enchantées, aux lattes en forme de spaghettis qui s'agrippent au mur ou s'étendent dans l'espace. « *J'aime partir d'un objet auquel je fais vivre une aventure* », souligne l'artiste.



Pablo Reinoso, *Le banc du château*, 2022, présenté dans l'exposition « Débordements » au domaine de Chambord ©Rodrigo Reinoso

Présentant des formes et des dimensions inédites, ses œuvres s'octroient une grande liberté de mouvement, comme si elles étaient animées par une folle envie de pousser et de grimper dans le ciel. Comme le souligne Yannick Mercoyrol, son art témoigne d'une « *libération active des forces à l'œuvre dans la matière* ». En magicien des formes, Pablo Reinoso révèle le potentiel créatif des objets « *à travers le principe de la croissance végétale appliquée à la matière* », explique le site du [domaine de Chambord](#).

(Dés)équilibre de la nature

Un des éléments récurrents dans les œuvres de l'artiste est celui de la nature. Une nature fragile, périssable. C'est cet état de fragilité et de précarité que l'artiste révèle à Chambord. Dans une salle du 2^e étage, on retrouve *Articulation II*, *Articulation III* (2018) et *Articulation IV* (2019), où des morceaux de branches veulent se libérer de leur ramure, suspendue par des fils dans un équilibre précaire. Ce flottement marque une tension et un suspense entre la chute et l'équilibre des forces organiques.



La série *Articulation* de Pablo Reinoso trône dans une pièce vide ©Groupe Chambord / Rodrigo Reinoso

Cet œuvre n'a pourtant rien de contemporain. C'est une idée de 1970 qu'il a réalisée à 13 ans, en version plus petite. Cinquante ans plus tard, l'artisan de la « *manufacture humaine* », comme il aime se nommer, se demande toujours si cette œuvre résonne comme l'emprisonnement de la nature ou bien la libération de quelque chose... Par ailleurs, la nature, matériau de son art à l'honneur dans ses œuvres en bois, est bien souvent recyclée. L'artiste ne coupe plus du bois, mais prend ce qui est tombé. Cette démarche de réemploi des matériaux naturels fait écho à l'idée de [renaissance](#) et de renouveau que porte l'esprit du château. Chez lui, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme...

Un souffle organique

Dans le parcours de l'exposition, une pièce étonne. Dans une salle sombre, où règnent le froid et le silence, une légère ventilation fait gonfler des coussins à fréquence régulière, les *Respirantes*. Greffés à une vaste toile noire, ils s'envolent légèrement avant de se dégonfler entre deux brèves sessions de ventilation. Une installation innovante, lorsque l'on sait que les coussins sont fabriqués à partir du tissu utilisé pour les montgolfières ! Au milieu de la pièce prend place un grand bassin contenant de l'eau... en réalité simulée par un ingénieux jeu de lumière et de textures sur de la pierre et du charbon noir (1 tonne a été nécessaire !). Alors que seuls quelques spots éclairent timidement des espaces stratégiques de la salle, c'est le spectateur qui, en se déplaçant, admire la brillance et le relief de l'eau. Un véritable moment d'apaisement et un souffle de légèreté qui devrait captiver les visiteurs habitués à admirer le monument en plein jour et dans le bourdonnement de la foule.



Le calme de cette salle ponctué par les ventilations régulières nous emporte dans un moment d'apaisement méditatif ©Antoine Mansier

Ce sont ces mêmes pièces, *Respirantes*, qu'utilise Pablo Reinoso pour l'escalier à double révolution. C'est la première fois qu'un artiste contemporain investit la colonne vertébrale du château, avec *À Double Souffle*. Installation d'œuvres étendues sur 18 mètres au centre de l'escalier, elle présente des coussins noirs suspendus en hauteur, nous invitant à lever notre regard vers une lumière artificielle projetée au sommet.



Pablo Reinoso est le premier artiste contemporain à investir l'iconique escalier du château ©Rodrigo Reinoso

Un nouvel esprit flotte dans les jardins

Occupant six hectares et demi au pied du château, les jardins à la française voient fleurir de nombreuses œuvres, bien souvent des installations ludiques faisant participer le visiteur. C'est le cas avec *Mirador Jardin* (2021), deux fauteuils en métal composés de surprenantes lattes pointant vers le ciel, comme courbés par le vent. Ou encore *Révolution Végétale, d'après Léonard* (2022), double escalier miniature qui fait son ascension vers l'éther, dans un jeu optique captivant. À ses pieds, des vestiges provenant d'une cathédrale et d'un ancien chapiteau sont posés sur le sol : un mélange des genres qui conduit à la « *rencontre de moments d'histoire* », suggère l'artiste.



Mirador jardin de Pablo Reinoso, ou comment s'installer... et espérer s'envoler
©Rodrigo Reinoso

Bien que l'art de Reinoso soit teinté d'humour et d'ironie, ses œuvres engagent une réflexion sur l'homme et la nature. Comme le montre notamment *Still Tree* (2019), placée dans une allée des jardins du domaine. On y voit un arbre qui tient grâce à une prothèse artificielle. Ses branches en métal et son maintien par attelle symbolisent ce vers quoi nous allons, en bien comme en mal : le futur mécanique et artificialisé d'un homme, qui panse superficiellement une nature amputée. L'idée de béquille, motif traduit dans plusieurs de ses œuvres, répond pour lui au besoin de sensibiliser le visiteur-spectateur aux défis écologiques et aux « débordements » de l'anthropocène.



Still Tree apparaît comme un message de détresse de la nature ©Rodrigo Reinoso

En collaboration avec les jardiniers du domaine, Pablo Reinoso fait désormais ses premiers pas vers l'art topiaire, celui de tailler la nature, et particulièrement les arbustes et les buissons. D'ici l'été, ses nouvelles créations devront prendre vie. En investissant un lieu d'histoire emblématique (jusqu'à ses échafaudages !) par ses pièces farceuses mais didactiques, Pablo Reinoso nous livre une œuvre qui déborde de créativité, à l'image d'une nature qui se réinvente et qui, à Chambord, fait sa renaissance.

« Débordements. Pablo Reinoso à Chambord »

Château de Chambord

41250 Chambord

www.chambord.org

Jusqu'au 4 septembre